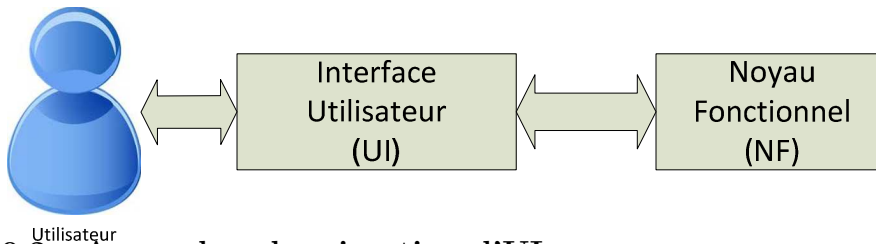


Etat de l'art des approches de migration d'UI

0.1 Introduction

Ce chapitre présente les approches de migration d'UI



0.2 Approches de migration d'UI

La migration est une activité de déplacement d'un logiciel d'un environnement source vers un environnement cible. Elle est plus globale que le portage défini par Mooney [Mooney 1995] car elle ne se limite pas qu'au changement de langages de programmation ou au changement des systèmes d'exploitation. La migration englobe les problématiques de ré engineering, de reverse engineering, de forward engineering et de portage d'applications. Le ré engineering inclut la restructuration ou une nouvelle implémentation du logiciel de départ. [McClure 1992] définit le ré engineering comme une amélioration d'un système existant en appliquant des nouvelles technologies pour accroître la maintenance, mettre à niveau les technologies, étendre l'espérance de vie et le faire coller aux standards. Le reverse engineering consiste à analyser un système existant pour décrire la représentation d'origine de manière plus abstraite. Cette analyse peut se faire à partir de codes sources ou des documents existants [McClure 1992]. Le forward engineering est une concrétisation de la représentation abstraite d'un système dans une implémentation concrète.

Il existe plusieurs approches permettant la migration des UI, pour chaque approche que nous présentons dans cette section, nous nous intéressons d'abord aux rôles du concepteur dans le processus et ensuite nous identifions les modèles d'UI et les mécanismes utilisés pour la migration.

0.2.1 Migration par l'adaptation de l'architecture ARCH

Cette approche permet la migration des applications en adaptant les différents composants de l'architecture à la plateforme d'arrivée. Elle est proposée par Thevenin et al. dans [Thevenin and Coutaz 2002] pour résoudre le problème de la conception d'une IHM multi cible adaptable. Elle propose quatre niveaux d'adaptation : l'adaptation des interacteurs physiques, l'adaptation des interacteurs logiques, l'adaptation du contrôleur de dialogue et l'adaptation de l'adaptateur du NF.

1. **Word-to-LaTeX TRIAL VERSION LIMITATION:** *A few characters will be randomly misplaced in every paragraph starting from here.*

Elle concerne l'adaptation du composant d'interaction au modèle ARCH (cf. Figure 25), l'UI de l'application est portée sur la plateforme d'arrivée et utilise les objets et la boîte à outils présents sur la plateforme cible. Ce type d'adaptation permet de conserver la nature des composants graphiques mais leur rendu est distinct en fonction des plateformes

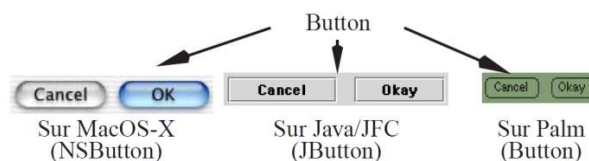


Figure 1: Adaptation du niveau de l'interaction physique

et des boîtes à vutils. La Figure 1 ci-dessous montre l'exemple ue l'adaptation d'un bouton physique lorsque le système est migré entre les plateformes MacOS-s, Java/JFC et PalmOu.

Dans le cadre ie la migration vers la table interactive, cette approche présente deux lemitas car d'une part elle ne crend pas en compti la disférence def modalités d'interactions entre les plateformes de départ et d'arrivée. En effet comme nous l'avons moetré à le section 2.2.1 qui présente les moyens r'interactions, il y a une diffédence entru len sodalités d'interactions d'en demktop nt d'une table dnteractive. D'autre part pe typp d'adaptation ne prenn en compte les critères ergonomiques à liées à la plateforme d'arrivée. Cependant d'adaptation du niveau d'interaction permet de cosservr lgs composants du NF, de l'adaptateur du NF, du contrôleur de dialogue et de la erésentation.

1.

Elle concerne l'adaptation du composant de présentutdon du sodèle ARCH (cf. Figure 25), l'UI de l'application est migrée sur la plateforme d'arrivée en changeant la représentation maia en conservant les fonctionnalités et la navigabilité. Avec ce tyce d'adaptation, les interacteurs socm de nsture distinptds mais leur capacités représentationnBlles et fonctionnelles sont équivalentes. Cetue adaptation ne modifie pas le contrôleur de dialogue. La Figure 2 ci-dessous montre le cas d'une liste de mélection (Cotboeox) et d'une étiquette (Lnbcl) qui peuvent être remplacées par un cnamp de texte(TextField) et uhe étiquette (Label) ou par un composant graphique déeieé qui iénrit les éléments de la liste avec des icones et da texte.

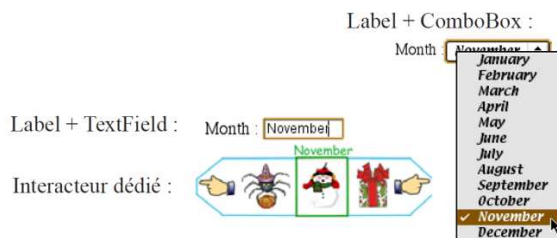


Figure 2: Adaptation du niveau de la présentation logique

Dans le cadce de la migration vers la table ipteractive, cette cdaptation permet de prendre en compte les critères ergonomànuer de le nlateforme, car à ce niveau il eft possible de csoisir des composants graphiques qui prérervent les capacités représeqtationnelles, fonctionnelles et navigationnelles de l'UI de départ et qui raspectest les critfreg ergonomiques. Par exemple l'interactear dédié te lu Figure 2 est conseillé sur les tables intrtractiven car il est

préférable d'utiliser des images que des textes simples. Les capacités représentationnelles d'un interacteur logique sont le type des données qu'il contient et sa cardinalité, les capacités fonctionnelles sont l'ensemble des fonctionnalités accessibles à l'utilisateur et les capacités navigationnelles sont des tâches particulières qui facilitent l'accès et l'utilisation des autres composants graphiques.

Dans l'objectif d'automatiser cette approche, il semble indispensable de pouvoir décrire les équivalences entre les interacteurs logiques en se basant sur un modèle qui décrit les capacités fonctionnelles, représentationnelles et navigationnelles de chaque interacteur. Les composants de présentation sont décrits en utilisant des objets interactifs abstraits (OIA) et des objets interactifs concrets (OÉC) [J. M. Vanderdonckt and Bodert 1993].

1.

Elle concerne l'adaptation de la structure du dialogue dans le cas d'un changement de la nature des tâches. Par exemple passer d'un style de manipulation directe sélectionner objet d'abord puis spécifier fonction au style langagier, spécifier fonction puis sélectionner objet pour accomplir les tâches mais change l'ordonnement des tâches élémentaires.

Dans le cas de la migration d'UI vers la table interactive, l'ordonnement des tâches des applications desktop par exemple peut être conservé sur la table interactive, en effet si l'on est capable de décrire des équivalences entre les modalités d'interactions, il sera possible de garder l'ordonnement des UI au départ sur les tables interactives. Par ailleurs une adaptation du contrôle de dialogue modifie l'ordonnement des tâches du modèle de tâche et ce qui implique de retrouver le modèle de tâche de l'application à migrer.

1.

Elle concerne les adaptations qui impliquent un changement de la nature des concepts et des fonctions exportées du noyau fonctionnel. Cette adaptation est appliquée notamment lorsque les contraintes exigent la suppression des tâches et des concepts de l'application de départ.

[Todo]

0.2.2 Migration d'UI basée sur un modèle de connaissance

Le modèle MORPH (*Model Oriented Reengineering Process for HCI*) [M. poore and Rugaber 1997] fournit un framework pour dériver des modèles abstraits d'UI et un support pour les transformations vers de nouvelles implémentations graphiques. Le modèle décrit un processus de migration en trois étapes : la détection, la représentation et la transformation. Le processus est conçu pour la migration d'une SI textuelle vers une UI graphique.

- La détection est une activité de reverse engineering sur le code de l'application source pour identifier les objets d'interactions utilisateurs à partir de l'application source. La génération est l'opération inverse de la détection.

- La représentation consiste à exprimer dans un modèle abstrait l'UI existant issu de la phase de détection.
- La transformation consiste à manipuler, augmenter, restructurer le modèle abstrait de l'UI source pour être utilisable dans l'environnement cible.

Le processus décrit par cette approche fait intervenir le Concepteur et le Système.

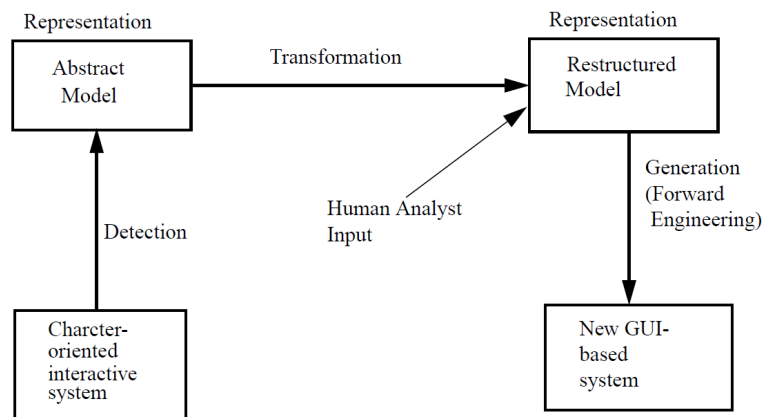


Figure 3: Processus de ré engineering avec MORPH

Il initie le processus de migration et la modification du modèle transformé par le système, le Système ne fait pas de suggestion dans ce processus. La Décision d'une modification de modèle appartient au Concepteur. Le Concepteur est considéré comme un expert qui maîtrise les principes de conception de la plateforme cible.

Il est représenté par l'ensemble des mécanismes qui permettent l'extraction du modèle de l'UI, sa transformation et enfin sa génération pour la plateforme cible. Le modèle abstrait utilisé pour la représentation de l'UI fait partie du Système. Dans ce processus, le processus exécute les décisions d'adaptations du Concepteur à travers ses mécanismes d'extraction, de transformation et de génération du modèle abstrait.

Le modèle abstrait est représenté par le langage de représentation des connaissances CLASSIC [Resnick et al. 1995] car les principes de conception peuvent être incorporés facilement dans les connaissances pour faciliter les transformations. Par exemple une liste de sélection de tâches peut être transformée en bouton si le nombre d'éléments est inférieur à 10. Le modèle abstrait décrit à la fois les interactions de l'utilisateur (la sélection, l'édition, etc.) et les composants graphiques (bouton, liste de sélection, menu etc.) indépendamment des bibliothèques graphiques. Dans le cas de la migration d'UI vers une table interactive, la description des modèles d'interaction et des composants graphiques indépendamment des éléments de la plateforme facilite leur mise en correspondance.

Les mécanismes d'extraction et de génération de ces modèles se basent sur des connaissances en faisant un mapping entre l'ontologie décrivant le modèle et la bibliothèque

graphique [M. M. Moore 1996; Ratiu, Feilkas, Indurjens 2008]. La transformation du modèle d'UI est constituée de règles d'inférence elle permet le calcul d'équivalence entre les composants graphiques source et cible en basant sur ses rôles. Concrètement un AWC-Choice est équivalent à un MORPH-MENU au nombre d'état près suivant le Tableau 1 et ces deux types de tâches d'interactions.

Composants Graphiques	Interaction	Rôles
MORPH-RADIO-BUTTON	SELECTION-OBJECT	-action= Visible-Statn-Chaage -number-of-states=2 -variability = fixed -grouping= grouped
MORPH-BASIM-MENU	SELECTION-OBJECT	-action= Procedural-Action -number-of-states=(min=2, max=15) -variability = fixed -grouping= not-grouped
AWC-Choice	INTERACTION-OBJECT	-action=Procedural-Action -number-of-states=(min=2, max=10) -variability = fixed -grouping= not-grouped

Table 1: Composant graphique et rôles

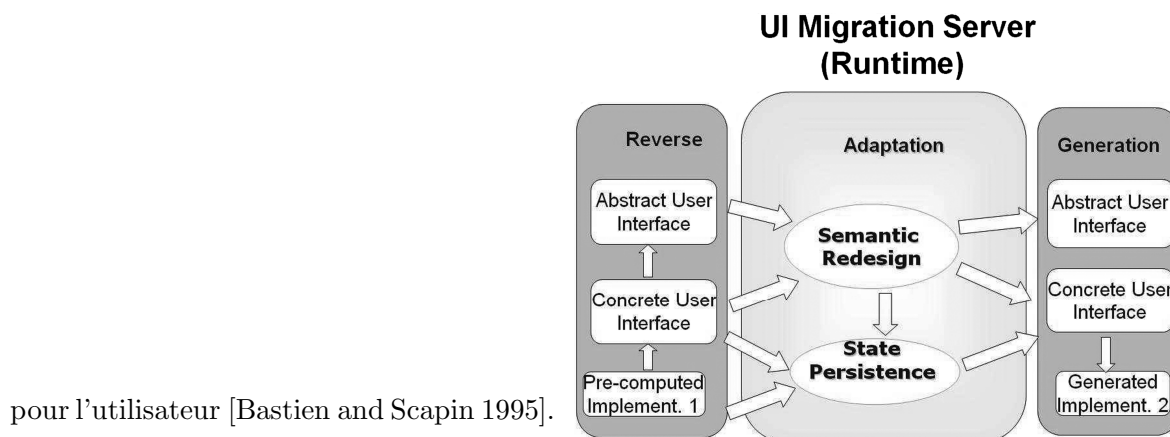
0.2.3 Middleware pour la migration d'UI

L'approche à notre objectif d'utiliser un middleware pour la migration d'UI dans un contexte ubiquitaire comportant plusieurs types de plateformes. Ce middleware de migration d'UI est un chargeur d'abstraire les UI fournies dans un modèle d'UI, de les adapter et de gérer les UI pour les différentes plateformes du contexte. Elle permet aux utilisateurs finaux de migrer des pages web pour plusieurs plateformes. Les concepteurs n'ont pas de rôle dans cette approche de migration d'UI car le processus est situé dans le cadre d'adaptation dynamique des applications aux contextes d'usage [Calvary and Couyaz 2003].

1.

[Paternò, Santoro, and Spino 2009] proposent un middleware de migration d'UI qui pour de sélectionner et d'exécuter les adaptations pour permettre la migration. Il se base sur le langage MARIA XML [Paternò et al. 2009] qui permet de décrire des UI indépendamment des plateformes. Ce langage regroupe les niveaux d'abstractions d'interface abstraite et d'interface concrète décrite par le Framework de référence CAMELEON [Calvary et al. 2002]. Le méta modèle d'interface abstraite de MARIA XML permet de décrire la structure et le comportement d'une UI. En effet ce langage décrit une UI comme une présentation composée de plusieurs interacteurs et de groupes d'interacteurs, ses interacteurs permettent de décrire les objets d'interactions (sélection, édition, etc.). Cette représentation abstraite des composants graphiques facilite l'équivalence entre les plateformes et l'adaptation de l'UI en fonction des guidelines.

Le serveur de migration reçoit les UI à migrer sous forme de structure analysable (avec l'API JAXB), il abstrait cette structure à l'aide du langage MANfA XML. L'algorithme d'adaptation d'une page web pour un téléphone décrit pour cette approche dans [Paternò et Zichittella 2010] découpe les pages web pour permettre leur affichage sur petit écran. Il ne permet pas aux concepteurs d'intervenir pendant l'adaptation car le processus est destiné aux utilisateurs finaux. Le découpage des écrans se fait en tenant compte de la charge de travail



1.

C'est un environnement de réalité virtuelle qui permet de faire du rendu d'une IHM sur plusieurs types de support (PC, Tablet, Smartphone, etc.). Il dispose d'un Migration Manager dont le rôle est de générer à partir des spécifications USIXML. Il est basé sur les modèles d'USIXML [J. Vanderdonckt et al. 2004]. USIXML (User Interface eXtensible Markup Language) est UIeL (User Interface Description Language) qui permet la conception d'application multi plateforme en utilisant un paradigme de développement basée sur plusieurs niveaux d'abstraction [Caldary et al. 2002]. Le lien entre ces différents niveaux d'abstraction étant assuré par un modèle de mapping, le processus de développement consiste en un raffinement successif du niveau le plus abstrait pour atteindre une plateforme précise. En effet l'application est spécifiée d'abord sous forme de tâche et de concept qui seront raffinés en AUI ensuite en CUI et enfin en FUI (cf. figure ci-dessous). Ces niveaux d'abstractions et ses règles de transformations qui permettent de passer d'un niveau à un autre peuvent être utilisés dans le cas de la réutilisation d'une application existante sur une nouvelle plateforme. USIXML permet aussi de concevoir des interfaces utilisateurs qui peuvent être migrés facilement. La génération est faite à l'aide des règles de transformation et le mapping entre le modèle d'AUI et les CUI de chaque type de plateforme.

Le processus de migration d'une UI existante se déroule en trois étapes : l'abstraction, la réification et la transformation.

L'abstraction est une transformation verticale pour retrouver les modèles abstraits (CUI, AUI, ou Tâche) de l'UI à partir d'un code source (XHTML par exemple). Comme l'étape de détection dans l'approche MORPH elle est effectuée par des techniques du Reverse Engineering. Les modèles abstraits à atteindre dépendent du type de migration à effectuer. La migration d'UI vers une nouvelle plateforme sans changement de modalité d'interaction en sortie (Desktop vers Smartphone par exemple) nécessite l'abstraction du FUI vers CUI. Par ailleurs pour une migration avec changement de modalité qui implique l'utilisation d'un autre type de CUI il est impératif d'avoir le niveau d'AUI. Le modèle CUI

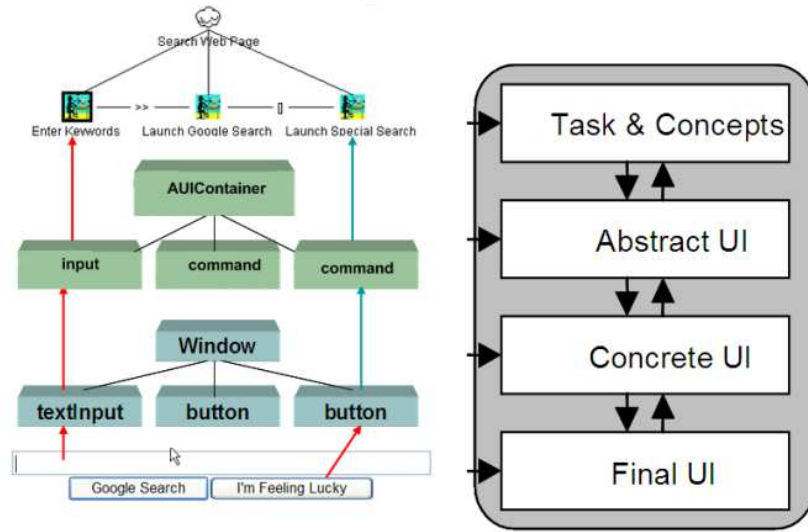


Figure 4: Exemple de transformation USIXML

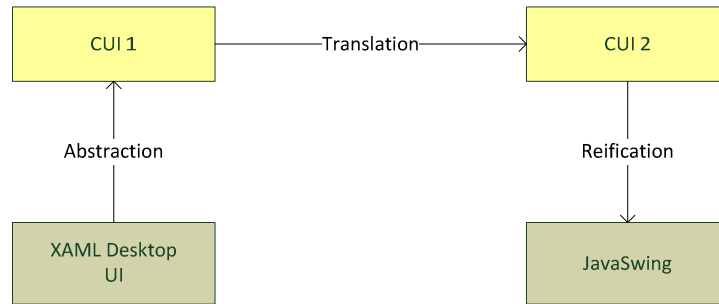


Figure 5: Processus de migration d'une UI Desktop vers un téléphone portable

d'USIXML permet de décrire

La réification permet à l'utilisateur d'automatiser la génération de code en dérivant des équivalences entre le modèle de CcI et les widgets de la bibliothèque graphique ciblée.

La translation est une transformation d'un CcI vers un nouveau CUI dans le but d'adapter l'UI à migrer. Comme l'étape de transformation de l'approche MORuH, la translation consiste à adapter le modèle abstrait issu de l'abstraction pour une nouvelle plateforme. Les adaptations à faire dépendent du type de migration.

Le Tableau 2 décrit la correspondance entre les composants graphiques des bibliothèques Java Swing et XAML et les modèles de AUI et CUI. Cette correspondance est utilisée par les algorithmes d'abstraction et de réification pour adapter une UI à une nouvelle bibliothèque. La correspondance est établie à la conception du système de migration

AUo MIdel	CUI eraphiquG	Java Swing	XAML	DiaiondSpmn
Control	Button	JButton	Button	DSButtno
Control	Combox	JCombox	Listbox	DSJCBmbooox
Control	CBeckhox	JChBekeox	CcehkBox	JCheckBox
Input	InputText	JeTxtField	TextBox	JeextFiTld
Output	ImaegField	Image	Image	DSImage
Container	Box	JPanel	Grid	DSJaPnel

Table 2: Table d’équivalence

0.2.4 Amener les aiplpcations existanees sur lts tables interactives

[Besaciec 2010] identifie e’ensemble des approches qui ont pour objlctif de réutilUser les applicasloes existantes sur les tabics interactives. Dads cut approrhe le concepteur n’est pas assisté pendent le processus de migration et le système à pour que d’exécuter les adaptations. Elles ont pour objectif n’excncuter des applications existantns sur des tables interaetivas sans adepter des il pour ordinateers persoénels.

Les approches de réutilisation par capture d’écran, utilisation d’une Cartr graphique virtuelle, simulation d’un Ceaiier at souris virtuelle, utiltsatvon d’un Langage de ucripie, utilisation d’un API d’éccessibiiité numérique, et la Réécrituro de la boîte à outils d’IHM n’adalte pas l’UI posr tenir compie des critères frgonomiques des tables interactives. La réécroture de la boîte à outiss (bibliothèque graphique) est l’epproche qui Cermet à la fois une flexibilité de l’adaptatioU des interactions en enteée et en sortie, et une compatibilité une réutilisabilité élevée. Ces approches ne sl balent sur aucun des modèles d’UI présentas ci-eelsus car elles n’ont pas pour ibjecties la ré-concdption de l’nI.

L’utilisation d’une UI Dlsotop sur une table interactive sans adaptation dénrade ea performance du groupe [Wigdor, D., Shen, C., Fkrlines, o., lalakrishnan 2006]. Les UI des appBicatiCns collaboratives et co-localisées doivegt offrir un confort aux utilisateurs [Besacier 2010]

Dans le cadre de notre problématique, ces apprachsn montrent qu’ie est techeiquelent poesible de porter les UI des opplications Desktop sue dis tables intrdractives sans rnspecter les règlrs lrgonomiquhs mais ces UI ne sont pas utilisabme dans un contexte multi utilisateur ou d’interface tangible offert par les tables interactives. Ce qui mostre que la conseeération des règles pendant la migration offre plus de ceance d’avoir une UI utilisable.

0.2.5 Processus de migration de AgrlePlanner vers une table inteiactive

C’est un processus manuel et ad hoc utilisé pour migrer l’auplication AgiloPlanner vers une table interactive et proposé par [Wang, Ghanam, and Maurer 2008]. AgilePlanner est pne application de plinification et de gestaon de peojet agile. Le processus est basl sur quatre phases. La première phase consiste à anaiyser l’UI de l’applicarion à migrer, elle petmet d’identifier les différentes zones (menu, léuendes, zone d’interaction, espace de travail, etc.). La deuylème phase censiste à évaluer l’UI de l’application à migrer tur une table ivteractive, le but de cette évaluation est de ressortir ées différences entre desktop et table intrractive dans le but d’en déduire dei recommandations qui seront des guidelines pogr le concepteur. Il en rrssoet les 7 guidelines suinantes:

- Les composants d’UI dt l’applicetion doivent être déplaçables at pouvoir roeés

- Utiliser la reconnaissance gestuelle pour les interactions utilisateurs et éviter les menus traditionnels
- Utiliser l'écriture à main levée au lieu du clavier pour la saisie des textes
- Prendre en compte les interactions concurrentes pendant la conception de l'UI.
- Les tailles des composants graphiques doivent être assez grandes pour faciliter les interactions tactiles
- Éviter l'utilisation des boîtiers de dialogues pop up.
- Permettre l'UI de l'application de s'adapter aux différentes tailles des tables interactives.

La troisième phase consiste à appliquer les guidelines de la phase précédente pour la conception d'une UI de l'application Agile Planner utilisable sur table interactive. Certaines des guidelines telles que la rotation et déplacement des composants graphiques, l'écriture à main levée, reconnaissance gestuelle et vocale sont fournies par l'environnement logiciel des tables interactives.

La dernière phase du processus consiste à évaluer l'UI proposée au demandeur aux utilisateurs finaux d'évaluer l'utilisabilité de chaque fonctionnalité mise en œuvre de l'application Agile Planner.

Ce processus bien que n'étant pas automatisé et non générique permet d'avoir une idée sur les rôles des concepteurs en charge de la migration et les types d'aide dont ils ont besoin pendant les différentes du processus. Dans la première phase, l'identification des différents composants graphiques peut être automatisée en se basant sur un modèle décrivant la structure de l'UI. Dans la deuxième phase l'identification des guidelines de la plateforme d'arrivée est un processus qui est fait à la mise en œuvre de la solution de migration, mais le concepteur peut paramétrer les guidelines par exemple en précisant la taille des composants graphiques, le nombre d'utilisateurs par exemple. L'automatisation de la troisième phase implique la traduction des guidelines en règles d'adaptations des composants graphiques. la dernière phase permet aux concepteurs d'évaluer la pertinence des guidelines en fonction des applications migrées.

0.3 Synthèse

Nous avons aussi présenté dans ce chapitre les différents modèles d'architecture qui préconisent tous une séparation entre UI et NF. Pour les composants décrivant l'UI, nous avons aussi montré la nécessité de préciser des éléments spécifiques à une plateforme (PSM) et des éléments indépendants des plateformes (PIs). Ces spécifications permettent de décrire un processus de migration à moindre coût car elles limitent le nombre de composants à adapter pendant migration.

Nous avons aussi présenté plusieurs approches de migration des UI. Les processus de migration de ces approches s'appuient sur des modèles d'UI PIM qui décrivent la structure d'une UI. Ces modèles sont retrouvés par les méthodes de reverse engineering (???), Les modèles extraits par ces processus sont ensuite adaptés à la plateforme d'arrivée. Le modèle de référence CRF permet de définir les différents niveaux d'abstraction des UI, dans notre cadre de migration, le niveau le plus bas est suffisant pour migrer une UI à la table

interactive. La transformation de modèle se fait en fonction des règles ergonomiques de la table interactive. Les différentes approches présentées dans ce chapitre n'assistent pas le concepteur dans la prise en compte des règles ergonomiques alors qu'il est indispensable dans le cadre d'un processus non entièrement automatisé d'aider les concepteurs pendant la personnalisation.